

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1882

—
(NOUVELLE SÉRIE)
—

TOME VINGT-NEUVIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
68, RUE DE LA RÉPUBLIQUE
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEUR
19, RUE HAUTEFEUILLE

—
1883

DESCRIPTION DE LA LARVE
DE
LA LAMPRORHIZA MULSANTI

PAR
M. C. REY

Présentée à la Société Linnéenne de Lyon, le 26 juin 1882

Depuis longtemps, j'avais trouvé, à plusieurs reprises, une larve légèrement luisante que je soupçonnais appartenir à un Lampyride, bien que sa forme me parût différer beaucoup des larves de cette même famille. Je la soumis plus tard à l'examen de feu M. Perris, qui me confirma dans mon avis sans pouvoir me préciser l'espèce qui devait en provenir, et c'est là ce qu'il s'agissait de savoir.

Depuis que je passe les étés à Saint-Genis-Laval, j'avais rencontré, vers la fin de mai, çà et là, près des habitations, une espèce de Lampyride ♂, bien moindre et d'un tout autre aspect que le *Lampyris noctiluca*. Après l'avoir étudiée, je reconnus, à mon grand étonnement, que c'était la *Lamprorhiza Mulsanti*, espèce découverte, il y a une trentaine d'années, dans les Pyrénées-Orientales, par M. de Kiesenwetter, célèbre entomologiste de Baützen (1). Je me mis alors, tous les soirs, de 8 à 9 heures, à chasser assidûment cet insecte, et je parvins à en recueillir quelques exemplaires de l'un et de l'autre sexe, sans me douter que la larve dont j'ai fait mention plus haut pût lui être rapportée. Mais, il y a quelque temps, le 3 juin de l'année courante, une circonstance inattendue vint lever toute incertitude à ce sujet, savoir : la découverte simultanée de deux femelles immatures et de cette même larve, à quelques pas les unes des autres.

La ♀ de la *Lamprorhiza Mulsanti*, bien que moindre que celle du *Lampyris noctiluca*, répand de presque toute la moitié postérieure de

(1) Défunt depuis quelque temps.

son ventre une lumière de 2 à 3 fois plus grande et plus vive. Tous les catalogues et ouvrages qui ont paru depuis sa découverte, mentionnent cet insecte des Pyrénées-Orientales. Mais il paraît que son habitat n'est pas aussi restreint, puisque j'en ai reçu, il y a un mois, quelques échantillons, pris à Aubenas (Ardèche), et que, d'après ce que je viens de dire, cette espèce serait acquise à la faune lyonnaise. Elle doit aussi exister sur divers autres points de la France. Si elle a échappé si longtemps aux recherches, c'est que le plus souvent les amateurs sont rentrés de leurs excursions avant la nuit, c'est-à-dire avant l'heure où notre insecte commence à se montrer, et que les entomologistes, en villégiature, ne songent pas à le chasser assez tôt, car il apparaît dès le mois de mai pour disparaître après la première semaine de juin, alors que le *noctiluca* est loin de lui succéder immédiatement.

La *Lamprorhiza Mulsanti* ressemble beaucoup à la *splendidula* et s'en distingue par ses deux avant-derniers arceaux du ventre non d'un blanc d'ivoire comme chez celle-ci, espèce principalement du Nord et des montagnes.

LARVE

Corps hexapode, suballongé, subelliptique, d'un brun parfois roussâtre et un peu brillant, avec les marges latérales un peu plus claires et largement relevées en gouttière; recouvert d'une fine granulation subruguleuse et d'une pubescence cendrée, assez courte et subredressée.

Tête petite, rétractile, non visible de dessus, recouverte par le prothorax, brunâtre. *Labre* bilobé, à lobes roux. *Mandibules* saillantes, ouvertes, assez larges à leur base, terminées en faux très acérée. *Menton* très grand, recouvrant les autres parties de la bouche, *celles-ci* peu distinctes. *Palpes* à dernier article étroit, subulé.

Yeux petits, noirs.

Antennes peu développées, assez épaisses, éparsément pilosellées, brunâtres, de 4 articles : le 1^{er} court, épais : les 2^e et 3^e suballongés, subcylindriques, subégaux : le 3^e parfois à peine plus étroit, obliquement coupé à son sommet : le dernier pâle, petit, grêle, subulé, trisétozellé au bout, accompagné à sa base d'un petit article supplémentaire également pâle, plus court, inséré sur le milieu de la troncature oblique et muni au bout d'une très courte soie déjetée en dehors.

Prothorax très grand, en triangle obtusément et arcuement tronqué au sommet où il présente une petite fissure médiane; à peine sinué sur le milieu de sa base; largement rebordé en avant et sur les côtés en forme

de gouttière à tranche très finement crénelée et finement ciliée; relevé sur sa ligne médiane en une espèce de faite, lequel se prolonge sur les segments suivants et est parcouru par une très fine ligne longitudinale enfoncée, parfois obsolète; creusé de chaque côté de 2 larges impressions: la 1^{re} très grande, irrégulière, située à peu près vers le milieu de la longueur: l'autre moindre, transversale, oblique, située derrière la précédente.

Mésothorax et *métathorax* courts, subégaux; à peine plus longs, pris ensemble, que le prothorax; largement impressionnés sur les côtés; subsinués sur le milieu de leur base; à tranche latérale subrectiligne et finement ciliée.

Abdomen subarqué sur les côtés, marqué de 4 séries longitudinales d'impressions plus ou moins légères; composé de 9 segments: les 8 premiers très courts, subégaux, relevés en faite sur leur milieu, graduellement plus fortement échancrés à leur bord postérieur, relevés-explanés sur les côtés en larges oreillettes subarrondies et finement ciliées sur leur tranche: le 9^e subtriangulaire, subtronqué au sommet, subexcavé sur son disque, avec l'excavation marquée d'une fine carène longitudinale, souvent obsolète.

Dessous du corps brunâtre ou roussâtre, à côtés moins foncés. *Proster-num* très grand, éparpement granulé, longitudinalement fendu dans son milieu. *Ventre* déprimé, inégal, avec 5 séries de fossettes: la médiane à fossettes moins nombreuses: les extérieures à fossettes en forme de cupule ou d'oreillette, représentant les stigmates. *Mamelon anal* court, peu saillant, tronqué.

Pieds courts, subhispidosétosellés, d'un brun plus ou moins roussâtre. *Hanches* assez grandes, cunéiformes. *Cuisses* subcylindriques. *Tibias* à peine plus courts, atténués, terminés par un crochet solide, acéré, subarqué.

Obs. Cette larve se trouve en mai et commencement de juin, avec l'insecte parfait, au pied des haies et dans les broussailles. Sa lueur est légère, non pas uniforme mais par taches. Elle est bien distincte de la larve du *noctiluca* par sa taille moindre, par sa forme moins allongée, moins déprimée et plus arrondie sur les côtés, qui sont largement relevés en gouttière tranchante. La teinte est plus brillante, etc. Comme toutes les larves de Lampyridés, elle doit faire la guerre aux jeunes Limaces, aux Hélices et autres Mollusques.